

# Mauvaise nouvelle, l'absentéisme scolaire explose encore : +20 % en un an

Au ministère de l'Éducation, on nuance pour le secondaire, mais on s'inquiète pour le fondamental

**L'**absentéisme scolaire a bondi de plus de 20 % l'an dernier (année scolaire 2017/2018). Près de 8.000 dossiers supplémentaires par rapport à l'année précédente ! La situation reste critique à Bruxelles et dans le Hainaut (aussi à Liège dans le secondaire). L'an dernier, ce sont 43.182 dossiers qui ont été ouverts. Au cabinet de la ministre, on relativise pour le secondaire... Mais on s'inquiète quand même de l'évolution dans l'enseignement fondamental.

Encore un bond de géant pour l'absentéisme scolaire. C'était déjà une hausse de 11 % en 2016/2017. On la double pour 2017/2018 !

Vous trouverez ci-contre toutes les statistiques pour l'enseignement fondamental et pour le secondaire ordinaire (la hausse est tout aussi forte dans le spécialisé, mais les dossiers y sont beaucoup moins nombreux). Bruxelles tient toujours la palme dans le maternel et le primaire, devant le Hainaut : dans chacune de ces régions, pas loin du double des dossiers ouverts à Liège... Mais Liège les talonne pour le secondaire.

## PAS DE PANIQUE !

Autre info intéressante, la comparaison entre le nombre d'élèves en situation d'absentéisme et le nombre d'élèves en âge d'obligation scolaire. Cela donne un taux

d'absentéisme global de 6,6 % (contre 5,4 % en 2016/17). La hausse est de 1,7 % à Bruxelles qui affiche toujours le taux le plus important de la Communauté française (8,8 %). Il passe de 5,8 à 7 % à Liège, de 5,9 à 7 % également dans le Hainaut. C'est moins spectaculaire dans le Luxembourg (4,3 %, +1 %), à Namur (5 %, +1 %) et en Brabant wallon (2,5 %, +0,4 %).

On s'assied et on pleure ? Au cabinet de la ministre de l'Éducation, Marie-Martine Schyrys (cdH), on nuance... Et on s'inquiète quand

## En cinq ans, le décrochage scolaire a baissé

même. « Tout comme l'an dernier, les chiffres du secondaire montrent une meilleure prise en compte du phénomène, même si c'est toujours compliqué de distinguer la part de travail d'encodage plus systématique et la part de hausse réelle de l'absentéisme », explique le porte-parole de la ministre.

Fort bien, mais sur quels chiffres se base le cabinet pour justifier cette nuance ? « Sur les données du décrochage scolaire qui évoluent à la baisse », reprend-il. « Les statistiques européennes des jeunes qui n'ont aucun diplôme, pas de travail et ne sont pas aux études (18-24 ans) montrent que l'on est passé de

14,8 % à 10,5 % en Wallonie en cinq ans (entre 2012 et 2017) et même de 20,1 % à 12,9 % à Bruxelles (...). Grâce au Fonds social européen, nous avons lancé des projets d'accrochage scolaire (Amarage) en mars 2018 (104 projets sélectionnés pour les années 2018 à 2020). Ils visent à assurer un accompagnement et un suivi des jeunes de 15 à 24 ans en situation d'absentéisme (plus de 9 demi-jours d'absence injustifiée pour les mineurs et plus de 20 demi-jours d'absence injustifiée pour les majeurs), de décrochage ou d'abandon scolaire (...). Le Pacte d'excellence mettra en œuvre un plan global de lutte contre le décrochage comprenant un axe de prévention-intervention avec des projets bien spécifiques. »

## FONDAMENTAL : AÏE, AÏE...

Le constat est tout autre dans l'enseignement fondamental. « C'est vrai que la responsabilité des familles est plus engagée à ce niveau que celle des jeunes au niveau secondaire », explique encore le cabinet. « C'est souvent lié à des problèmes familiaux dus à la précarité. Ce n'est pas rassurant, on ne va pas se mentir. C'est pour cela que l'on a mis le focus sur les maternelles, que l'on a ce décret sur la fréquentation en 3<sup>e</sup> maternelle. On n'attend pas la fin de l'année pour avoir un contact avec les familles » (lisez : pour leur parler des conditions autorisant le passage en 1<sup>er</sup> primaire, Ndlr). ●

**DIDIER SWYSEN**



## 12.500 élèves ont brossé pour défilé

La marche pour le climat visant à réclamer une politique climatique plus ambitieuse, à laquelle ont participé 12.500 élèves hier, s'est achevée vers 12h30 devant la gare de Bruxelles-Central.

Le taux de participation était nettement plus élevé que jeudi dernier (3.000 personnes).

Le cortège, à l'initiative de Youth for Climate, a défilé non sans enthousiasme à travers la capitale. Les partici-

pants ont été encouragés à plusieurs reprises durant leur parcours. Les élèves ont brandi plusieurs slogans : « Il n'y a pas de planète B », « Brossen voor de bossen », « Make love not CO2 » et « bla bla bla, act now ». Bon nombre des élèves ayant fait l'école buissonnière sont ensuite rentrés chez eux ou à l'école, tandis que certains sont restés sur le Carrefour de l'Europe pour crier encore quelques slogans. Les

lieux ont été libérés pour 13h30.

### PAS PLUS DE 1,5°

Le taux de participation à cette deuxième édition de la marche a dépassé les attentes. Les participants ont une revendication adressée aux politiques afin que leur avenir soit assuré: un plan climatique contraignant avec l'ambition de limiter le réchauffement climatique sous 1,5 degré. ●

## ÉTUDE SECUREX

## Mauvais manager : employés absents plus longtemps

Les employés travaillant auprès d'un mauvais manager sont deux fois plus souvent absents (14 %) pendant de longues périodes que ceux qui sont convaincus du leadership de leur supérieur (7 %), selon une étude du prestataire en ressources humaines Securex. Leur risque de faire un burn-out est doublé !

Or, 35 % des salariés sondés ne

sont pas convaincus des capacités de leadership de leur manager. Le manager, de son côté, s'attribue un meilleur score. Seuls 13 % estiment qu'ils n'ont pas les compétences. Ils se surestiment souvent : alors que 82 % d'entre eux croient inspirer avec leur vision, seule la moitié (52 %) des employés se disent effectivement inspirés. ●